

MÉTHODOLOGIE

	Evaluation réalisée lors de mission de terrain.	X
	Evaluation réalisée lors d'entretiens téléphoniques avec des informateurs clés.	

L'évaluation rapide de l'OIM (Emergency Tracking Tool, ETT) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains de populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites sur le terrain et/ou d'entretiens téléphoniques avec les informateurs clés des sites de déplacement ou des communautés d'accueil. D'autres informations sont ensuite recueillies et analysées à partir des outils d'évaluation rapide multisectorielle (ERM). Ce rapport synthétique présente les résultats de l'évaluation menée sur le terrain du 10 au 14 Mai 2022 dans le territoire de Kalehe, province du Sud Kivu.

RÉSUMÉ DE L'ALERTE # 4302

Le 8 Mai 2022, les Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) sont intervenus suite à des pillages répétés par les rebelles Mai Mai Maachano dans les villages de Kiyali, Kindobondobo et Miko dans le groupement de Ufamando, dans la chefferie de Bahunde, dans le territoire de Masisi de la province du Nord-Kivu. Ces affrontements ont provoqué un déplacement de la population estimée à 2 730 ménages soit 11 056 personnes qui a fui vers les villages de Batayo, Bundje, Bushugulu, Kisha, and Kusisa tous dans le groupement de Ziralò, chefferie de Buhavu, dans le territoire de Kalehe, de la province du Sud-Kivu. Ces incidents ont aggravé la situation humanitaire dans plusieurs localités et groupements du territoire de Kalehe, de la province du Sud-Kivu. Des incendies de maisons, des pertes en vies humaines et des pillages de plusieurs biens de valeurs ont été enregistrés par la population déplacée qui jusqu'à présent n'a reçu aucune assistance humanitaire.

DÉTAILS DU NOUVEAU DÉPLACEMENT

	11 056 INDIVIDUS DÉPLACÉS		3 877 HOMME DÉPLACÉS
	2 730 MÉNAGES DÉPLACÉS		7 179 FEMMES DÉPLACÉES
	Attaque Groupe Armé		Du 10 au 14 mai 2022

DÉTAILS SUR LA ZONE ÉVALUÉE

PROVINCE	SUD-KIVU
TERRITOIRE	KALEHE
CHEFFERIE	BUHAVU
GROUPEMENT	ZIRALO

DONNÉES DÉTAILLÉES DU DÉPLACEMENT

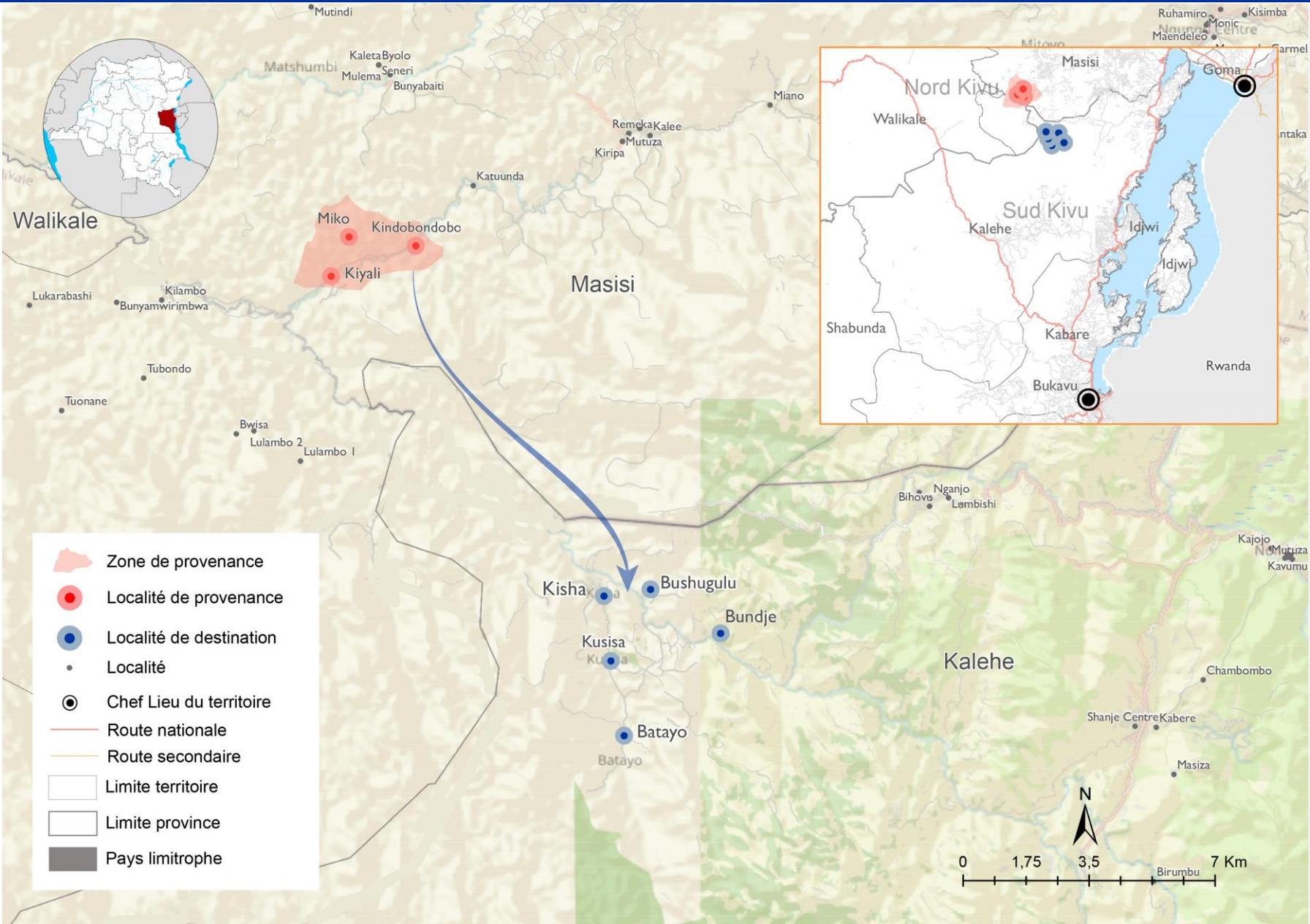
ZONES ÉVALUÉES	MÉNAGES	INDIVIDUS	HOMMES	FEMMES	ENFANTS < 5 ANS
BUSHUGULU	424	1696	781	915	506
KISHA	824	3392	1371	2021	445
KUSISA	448	1832	830	1002	325
BUNDJE	518	2072	411	1661	225
BATAYO	516	2064	484	1580	640
TOTAL	2730	11056	3877	7179	1635

PERCEPTIONS DES BESOINS PRIORITAIRES

1 	2 	3 	4 	5 
MOYENS FINANCIERS	EAU	ROUTE	SANTÉ	ABRIS

OBSERVATIONS & ANALYSES

	Ces affrontements entre les groupes armés des rebelles Mai Mai Maachano et les Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) dans les zones évaluées depuis le 8 Avril ont occasionné le déplacement de 2 730 ménages soit 11 056 personnes. Ayant connu de multiples crises auparavant dans leurs zones de résidence habituelles, la population déplacée peine à se reconstruire mais ont trouvé refuge dans différents villages du groupement de Ziralò.
	En raison du manque d'espace préétabli ou aménagé pour accueillir les personnes déplacées, certaines familles accueillent trois à quatre ménages par maison. Les informateurs clés précisent que pour toute la zone de départ, la grande majorité des habitations ont été incendiées et/ou détruites. Les ménages ayant fui dans la précipitation, un besoin d'articles ménagers essentiels en draps, couchages et moustiquaires a été souligné.
	La population déplacée est confrontée à une pénurie alimentaire en raison de la baisse de production compte tenue de l'insécurité qui règne dans les zones d'approvisionnement. Cette situation affecte également les quantités et les prix du marché. En conséquence, les ménages déplacés cultivent, mendient ou font du travail journalier pour répondre à leurs besoins immédiats. Les principales barrières à l'agriculture sont la mauvaise politique d'exploitation et un manque de connaissance en matière agricole.
	Il existe des points d'eau aménagés suite à l'intervention de l'Action Contre la Faim (ACF) dans la construction et l'aménagement des certaines bornes fontaines, ainsi que la rehabilitation des quelques par CICR mais qui restent insuffisant en approvisionnement d'eau pour la population locale des villages enquêtés du groupement de Ziralò. Plus précisément, il existe quatre bornes fontaines dans le village de Kisha, six sources aménagées (quatre dans le village de Kusisa, et deux à Bundje), et une source aménagée dans le village de Bushugulu et Batayo chacun. Les latrines sont aussi en nombre insuffisant avec une latrine partagé par plus de trois ménages à la fois.
	Les informateurs clés rapportent qu'une portion de la population pygmée qui est victime d'insécurité est en besoin d'être assisté. Cette dernière se plaint d'être privé d'espaces cultivables.
	En termes d'accès aux soins dans le groupement de Ziralò, la population se dirige vers les structures sanitaires telles que l'hôpital dans le village de Kusisa, le Centre de santé à Tushunguti, le poste de santé à Bushugulu et le centre de santé à Bundje. Les cas des maladies les plus fréquents et qui ont été enregistré dans les trois dernières semaines dans les structures de santé sont: le paludisme (198 cas au courant du mois d'avril 2022; malnutrition - 78 cas; et l'infection respiratoire aiguë - 63 cas)
	Les écoles du groupement de Ziralò n'ont pas inscrit des nouveaux élèves pendant cette crise, avec un même taux d'inscription qu'auparavant et avec le même taux qui assistent aux cours. D'après les informateurs clés, il y a 42 élèves dans une même classe. L'accès à l'éducation reste limité par l'insuffisance du matériel scolaire et le manque des fournitures scolaires.



CARTOGRAPHIE DU MOUVEMENT

Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.